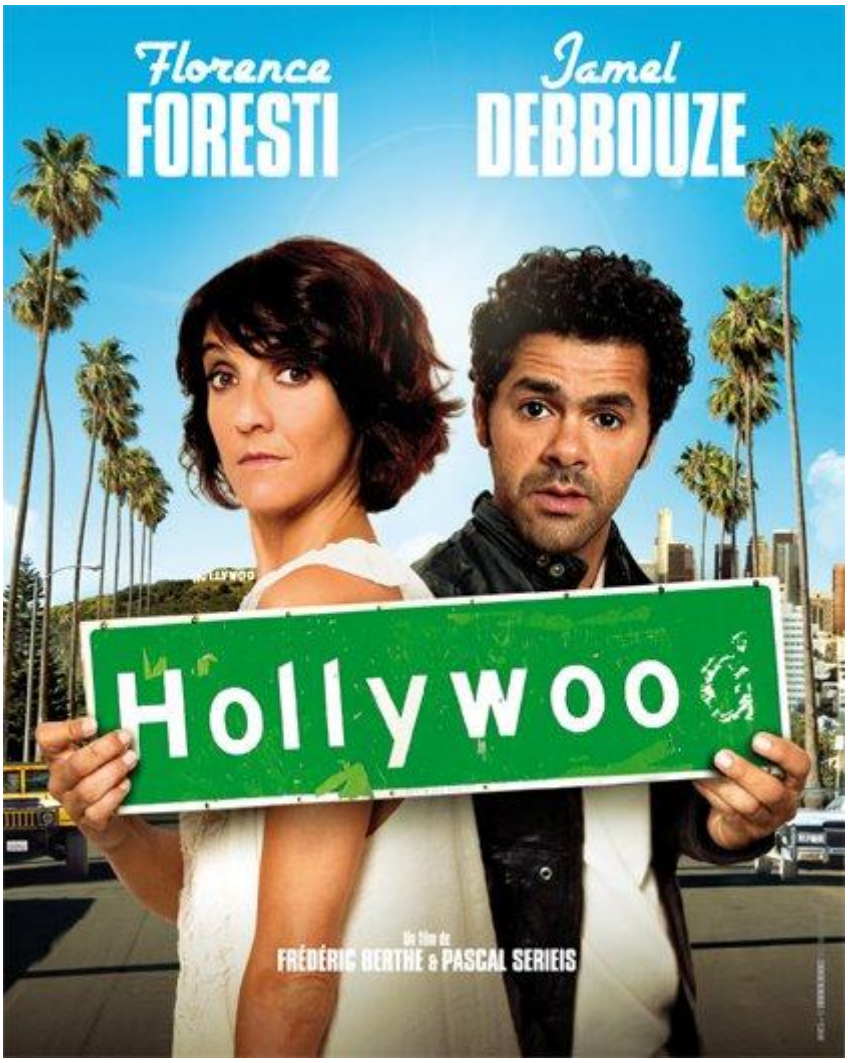
Hollywoo de Frédéric Berthe et Pascal Serieis (avec Florence Foresti, Jamel Debbouze, Nikki Deloach...) 2011



Genre: comédie française à l'américaine, à moins que cela ne soit l'inverse...

Scénar: son agent apprend à *Jeanne* qu'elle va avoir droit à une super augmentation de salaire, en effet, l'actrice américaine qu'elle double en français cartonne à bloc avec sa série et signe pour une autre saison. Cependant la fameuse actrice, *Jennifer Marshall*, décide après une rupture de laisser tomber sa carrière. Au grand désespoir de *Jeanne* qui décide sur un coup de tête de partir aux Etats-Unis raisonner *Jennifer*, qui ne l'a jamais rencontrée, et la persuader de continuer la série. Elle n'est, comme tout le monde peut s'en douter, pas au bout de ses peines même si sur place elle rencontre *Farres*, un petit futé qui semble avoir ses entrées dans le milieu du cinéma.

Julia, tout est réuni ici pour faire de ce film un (petit) carton chez les amateurs de comédies légères, aux rebondissements absurdes et aux tandems électriques: ici, contrairement à ce que l'on peut entendre ici et là, le duo **Foresti-Debbouze** - même si on eut pu en douter - ne

fait pas dans le désagréable, reste cantonné dans son domaine de prédilection que l'on ne prendra pas la peine de décrire, on voit les deux partout tout le temps. Evidemment quelques scènes sont là pour marquer le jeune public (**Jamel** qui tente d'endormir des hyènes reste une des meilleures, sans oublier les bad boys amerloques qui craquent sur un morceau de **Diam's** ou le tenancier de l'hôtel bourré de tocs) mais ce n'est pas cela qui fera de ce film sans (?) prétentions un futur nominé à la Palme. Mais si *Hollywoo* ne casse pas des briques à un canard, il fera sans doute passer un bon moment aux allergiques au cinéma expérimental russe des années 50.

© GED Ω - 08/12 2011

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.